



Dieu avec nous

(la femme hémorragique et la fille de Jaïros)

Luc 8, 40 - 9, 6

Alexandra Domnec

⁴⁰ A son retour, Jésus fut accueilli par la foule, car tous l'attendaient. ⁴¹ Un homme du nom de Jaïros arriva ; il était chef de la synagogue. Tombant aux pieds de Jésus, il le suppliait de venir chez lui, ⁴² car il avait une fille unique d'environ douze ans, qui se mourait. Pendant qu'il y allait, les foules le pressaient au point de l'étouffer.

⁴³ Or il y avait là une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans, qui avait dépensé toutes ses ressources chez les médecins et qui n'avait pu être guérie par personne. ⁴⁴ Elle s'approcha par derrière et toucha la frange du vêtement de Jésus. A l'instant même sa perte de sang s'arrêta. ⁴⁵ Jésus dit : Qui m'a touché ? Comme tous s'en défendaient, Pierre dit : Maître, les foules te serrent et te pressent ! ⁴⁶ Mais Jésus répondit : Quelqu'un m'a touché : je sais bien, moi, qu'une force est sortie de moi. ⁴⁷ La femme, se voyant découverte, vint toute tremblante se jeter à ses pieds et expliqua devant tout le peuple pourquoi elle l'avait touché et comment elle avait été guérie à l'instant même. ⁴⁸ Mais il lui dit : **Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix.**

49 Il parlait encore lorsque arrive de chez le chef de la synagogue quelqu'un qui dit : Ta fille est morte ; n'importune plus le maître. 50 Mais Jésus, qui avait entendu cela, dit au chef de la synagogue : **N'aie pas peur, crois seulement, et elle sera sauvée.** 51 Lorsqu'il fut arrivé à la maison, il ne laissa personne entrer avec lui, si ce n'est Pierre, Jean et Jacques, ainsi que le père et la mère de l'enfant. 52 Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Mais lui dit : Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte : elle dort. 53 Eux se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte. 54 Mais il la saisit par la main et dit d'une voix forte : Mon enfant, réveille-toi ! 55 Son esprit revint ; à l'instant même elle se leva. Il ordonna qu'on lui donne à manger. 56 Les parents de la jeune fille furent stupéfaits ; il leur enjoignit de ne dire à personne ce qui était arrivé.

Chapitre 9

Jésus envoie les Douze en mission

1 Il appela les Douze et leur donna puissance et autorité sur tous les démons, et pour guérir les maladies. 2 Il les envoya proclamer le règne de Dieu et guérir les malades. 3 Il leur dit : Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez pas deux tuniques chacun. 4 Quelle que soit la maison où vous entrerez, demeurez-y, et que ce soit de là que vous partirez. 5 Et partout où les gens ne vous accueillent pas, en sortant de la ville, secouez la poussière de vos pieds en témoignage contre eux. 6 Ils partirent et se mirent à passer de village en village ; ils annonçaient la bonne nouvelle et réalisaient partout des guérisons.

(d'après la Nouvelle Bible Segond)



La scène : "La paix soit avec vous..." (jean 20, 19)

Nous sommes dans un village au bord du Lac de Tibériade, baignant dans la douceur d'un soleil levant. Voici venir un jour nouveau, un de ces moments de **paix** et de **vie**.

La scène se passe à l'instant où la jeune fille se lève (*Luc 8, 54 - 55*).

"54 Mais il la saisit par la main et dit d'une voix forte : Mon enfant, réveille-toi ! 55 Son esprit revint ; à l'instant même elle se leva. Il ordonna qu'on lui donne à manger."

En contre-bas, au niveau de la frange du manteau de Jésus, nous voyons sur le chemin une femme guérie marcher en paix.

"48 Mais il lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix."

Ce texte est original car il y a 2 miracles enchevêtrés. En général, les peintres ont représenté l'un ou l'autre indépendamment.

Premièrement, à force de lire la Bible, d'entendre en parler et de chercher à peindre son texte, je me suis demandée, s'il n'y avait pas une raison à ça. Ecrit de cette façon, pouvons-nous séparer ces 2 miracles ?

Cette histoire est également racontée dans deux autres évangiles : de manière très similaire chez Marc (*Marc 5, 21 - 43*) et de façon succincte chez Matthieu (*Matthieu 9, 18 - 26*). L'originalité chez Luc, c'est qu'elle est suivie de l'envoi des 12 disciples en mission.

Or, avec les 12 disciples, vous l'aurez peut-être remarqué, nous avons 3 fois le chiffre 12 : la fille de Jaïros a environ 12 ans et la femme perd son sang depuis 12 ans.

Deuxièmement, pourquoi répéter 3 fois le chiffre 12 ? Faut-il y voir une logique ?

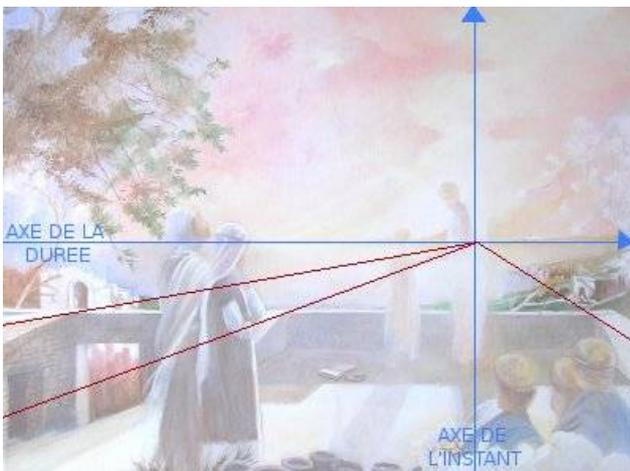
Enfin, j'ai remarqué 2 phrases en particulier : *"N'aie pas peur, crois seulement, et elle sera sauvée"* et *"Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix"*

Troisièmement, la foi sauve, croire sauve... mais la foi, c'est quoi ? Et puis croire,... mais croire en quoi ou en qui ? Et cela sauve, mais de quoi ?...

Je suis donc partie en quête de réponses et comme je suis un peintre je vous propose une balade en image.

Le message : "quand on croit + tout est possible"

1/ Quel est le lien ?



3 fois le chiffre 12 et 3 histoires qui s'enchevêtrent : la femme, Jaïros, les disciples et leur envoi en mission. Comment représenter graphiquement ces 3 histoires ensemble sur ma toile ? Et quel lien y voir ?

■ **Jésus-christ et son cheminement comme repère...**

Le lien que nous pouvons trouver, c'est Jésus-Christ. Donc, pour illustrer l'ensemble de ce texte, j'ai pris **Jésus-Christ et son chemin** comme repère.

Sur ma toile, je symbolise Jésus-Christ comme un repère orthonormé en mouvement (le croisement des 2 lignes bleues), un peu comme un curseur :

- L'axe horizontal (des abscisses) correspond à la **durée** (toute l'histoire). Il est placé au niveau de la mer, entre la terre et le ciel (entre le visible et l'invisible).
- L'axe vertical (des ordonnées) correspond à l'**instant** (peint). A ce stade de l'histoire, il est placé au centre de la seconde partie du tableau, faisant le parallèle avec la seconde partie de l'histoire, la guérison de la fille de Jaïros.

C'est le moment où elle se lève, à l'instant où son père **croit**. C'est le passage entre la promesse de guérir (invisible) et son accomplissement (visible). *"N'aie pas peur, crois seulement, et elle sera sauvée"*

Pour renforcer l'idée de l'importance de Jésus-Christ comme étant le repère de tout, les points de fuite sont orientés sur lui au niveau du croisement des 2 axes.

La première partie de l'histoire, la guérison de la femme est également évoquée sur la toile. A ce moment de l'histoire, la femme est déjà guérie. Elle est sortie de la foule et s'en *"va en paix"*. Je l'ai peinte en contre-bas, marchant au loin sur un chemin. En guise de clin d'œil, je l'ai placé à l'aplomb de la frange du manteau de Jésus-Christ (à sa droite).



■ Repérage sur la toile

Enfin, j'ai découpé le reste de ma toile, en fonction de ce repère :

- **Découpage de la durée en 4 étapes**

A mon sens, la vie des 2 personnages principaux évoluent en fonction de ce qu'ils **partagent avec Jésus-Christ**.

J'ai identifié 4 temps : **1/ la mort, 2/ l'appel, 3/ la réponse et 4/ la vie.**

Suivant cette chronologie, j'ai découpé ma toile, de gauche à droite, en 4 parties (les lignes verticales marrons).

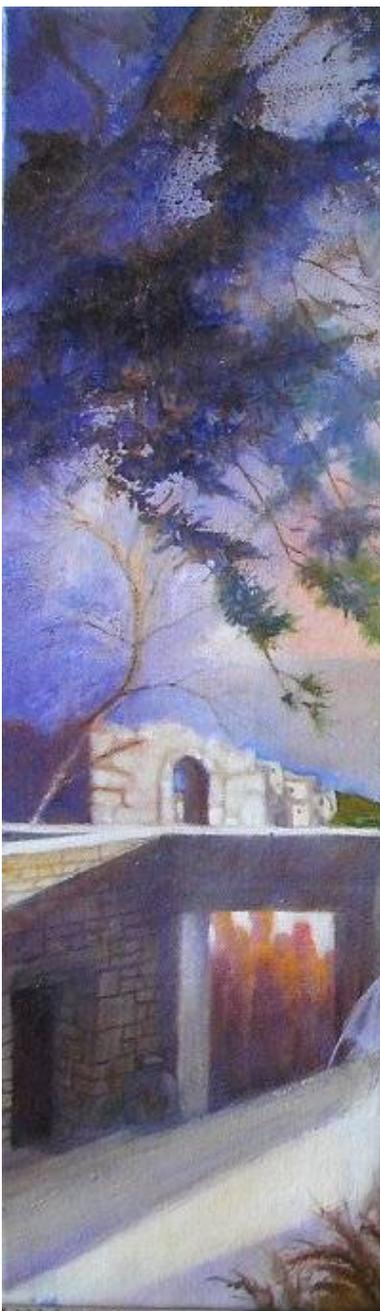


- **Découpage de l'instant en 3 niveaux**

Pour illustrer à chaque instant la perception qu'ils peuvent avoir des choses visibles et invisibles, j'ai divisé ma toile en 3 niveaux, de bas en haut (les lignes horizontales marrons) : **1/ les choses visibles** (terre, terrestre, terre à terre, réalité...), **2/ l'intermédiaire, entre le visible et l'invisible** et **3/ les choses invisibles** (ciel, céleste, spirituel, promesse...).

Et maintenant, commençons ! Partons découvrir dans chaque étape, ce que les personnages partagent avec Jésus-Christ et ce qu'ils vivent.

2/ Rétablissement en 4 étapes



■ Etape 1 : La mort

Seuls et immobiles face à la mort

1/ Que partagent-ils avec Jésus-Christ ?

Au début de l'histoire, Jésus-Christ n'est pas présent dans la vie des deux acteurs principaux (la femme et Jaïros). Il est sur l'autre rive. L'évangile de Marc est plus précis à ce sujet "*Jésus dans la barque regagna l'autre rive*" (Marc 5, 21). Il était pourtant déjà venu, puisqu'il est écrit "*40 A son retour,*". Une petite graine avait été semée.

2/ Que vivent-ils ?

Dans cette étape, les deux personnages sont tournés vers la mort. Ils sont en train de perdre leur principal repère, ce qui est prioritaire dans leur vie. Ce en quoi ils croient. Pour l'une, il s'agit de son corps. Pour l'autre, il s'agit de ses convictions et de sa fille.

- La femme

"43 Or il y avait là une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans, qui avait dépensé toutes ses ressources chez les médecins et qui n'avait pu être guérie par personne."

La femme est une personne active, centrée sur elle-même et plus particulièrement sur son corps. Mais, à ce stade de l'histoire, elle vit à perte : perte de sang, perte de temps, perte d'argent, perte d'énergie... Et tout cela pour finir par perdre ce qu'elle aime par-dessus tout et ce qu'elle cherche à sauver désespérément : son corps.

Et puis elle est seule. Elle est invisible pour le monde, une paria. D'ailleurs, on ne connaît même pas son nom. Du fait de sa perte de sang depuis 12 ans, la tradition de l'époque l'a déclarée "impure" à toutes pratiques religieuses et donc à toute vie sociale (*Lévitique 15, 25 / 27*). Rejetée de la société, en plus de sa douleur, elle doit se débrouiller toute seule. Elle est comme les intouchables de l'Inde ou pour différentes raisons, les "exclus de la communion". Fatigue, peine, douleurs...

"25 La femme qui aura un flux de sang pendant plusieurs jours hors de ses époques régulières, ou dont le flux durera plus qu'à l'ordinaire, sera impure tout le temps de son flux, comme au temps de son indisposition menstruelle."

"27 Quiconque les touchera sera souillé; il lavera ses vêtements, se lavera dans l'eau, et sera impur jusqu'au soir." (Lévitique 15, 25 / 27)

- Jaïros

"42 car il avait une fille unique d'environ douze ans, qui se mourait."

Jaïros est un chef de synagogue, un prêtre, un érudit. Il est la référence et le centre d'intérêt de sa ville. Mais, il perd ses repères. Selon ses convictions, observant et appliquant les prescriptions, sa fille ne devrait pas être à l'agonie (*Deuteronomie 28, 1 / 4 / 11*). Où se trouve le problème ? Doute, incompréhension, peur...

"1 Si tu obéis à la voix de l'Eternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Eternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre."

"4 Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux, les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces choses seront bénies."

"11 L'Eternel te comblera de biens, en multipliant le fruit de tes entrailles, le fruit de tes troupeaux et le fruit de ton sol, dans le pays que l'Eternel a juré à tes pères de te donner." (Deuteronomie 28, 1 / 4 / 11)

=> Voir le coin du curieux en annexe 1 : Une vision étroite de la vie...



■ Etape 2 : L'appel, l'espérance

Face à l'amour : "Aimer son prochain..."

1/ Que partagent-ils avec Jésus-Christ ?

En voyant Jésus-Christ, ils espèrent la vie. Ils rencontrent l'amour...

Ils partagent son amour de l'autre. *"tu aimeras ton prochain..."*

"40 A son retour, Jésus fut accueilli par la foule, car tous l'attendaient."

Jésus-Christ est attendu par tous et il vient. Il aime son prochain et il est là pour lui. Et même dans cette foule presque hostile par son empressement, il ne part pas et il avance. Il s'y jette...

Ils partagent sa dynamique.

Jésus-Christ est en marche. Il les entraînent. D'abord du regard. Les 2 personnages lèvent les yeux de leur torpeur. Peu à peu ils s'approchent de lui. Ils désirent quelque-chose. Peut-être mieux voir ou mieux entendre... Ils bougent (1er pas). En avançant, ils rompent les liens avec les limites de leur existence.

"41 Un homme du nom de Jaïros arriva ;"

"44 Elle s'approcha par-derrière"

Ils partagent son chemin.

Ils commencent à espérer. Et chacun à sa manière va le traduire par un mouvement, un appel. Pour l'une c'est un geste de la main, pour l'autre c'est un geste de l'esprit. Mais, contrairement à cette foule qui l'opprime pour en tirer quelque-chose, ils le reconnaissent comme maître.

"42[...] les foules le pressaient au point de l'étouffer."

"41 [...] il était chef de la synagogue. Tombant aux pieds de Jésus, il le suppliait de venir chez lui,"

"44 [...]et toucha la frange du vêtement de Jésus."*

Le choix est radical. Ils ne pourront pas revenir en arrière. Ils se mettent même en danger. Sans rien calculer, ils s'y jettent "à corps perdu". Car la femme en allant dans la foule prend un risque énorme. Au delà de l'interdit, elle y met ses dernières forces. Suivre quelqu'un dans une telle foule, si faible, c'est prendre le risque d'être écrasée. Quant à Jaïros, il rompt avec son monde et sa place en se prosternant aux pieds de Jésus-Christ. Un chef de synagogue, c'est impensable... !

"Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera". (Luc 9, 24)

Ils s'abaissent et aussitôt, Jésus-Christ les relève.

"Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé". (Luc 14, 11)

Jésus-Christ sent et entend leur appel. Il prend le temps de s'arrêter et il leur répond.

Il sent que quelqu'un l'a touché. *"45 Jésus dit : Qui m'a touché ?"*

Et il accompagne Jaïros chez lui. *"42[...] Pendant qu'il y allait,..."*

* Selon la tradition, toucher les franges de l'habit d'un homme, est signe de soumission à ce dernier.

2/ Que vivent-ils ?

Une rencontre, un premier pas, une première transformation...

En voyant Jésus-Christ, ils **espèrent** la vie. Ils rencontrent l'**amour**... Plus jamais seul !

Et tout est à faire, tout est en création. A ce stade de l'histoire, ils n'ont plus de place déterminée. La seule qu'ils ont, s'est d'être auprès de Jésus-Christ, sur son chemin, comme des nomades.

*"Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui **vient** à moi n'aura jamais faim,..." (Jean 6, 35)*



=> Voir le coin du curieux en [annexe 2](#) : Pourquoi un térébinthe ?



■ Etape 3 : La réponse, la communion

Face à la paix : "Aimer son prochain comme soi-même"

1/ Que partagent-ils avec Jésus-Christ ?

Ils espèrent de lui la guérison. Ils trouvent l'équilibre et la paix dans leur corps.

Ils partagent le cœur : la Parole

La Parole de Dieu annonce et accomplit dans la foulée ce qu'elle dit.

*"1 Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. 2 La terre était déserte et vide, et la ténèbre à la surface de l'abîme ; le souffle de Dieu planait à la surface des eaux, 3 et Dieu dit : « **Que la lumière soit !** » Et la lumière fut. 4 Dieu vit que la lumière était bonne. Dieu sépara la lumière de la ténèbre. 5 Dieu appela la lumière « jour » et la ténèbre il l'appela « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour." (Genèse 1, 1 - 5)*

Jésus-Christ est la Parole devenue chair (Jean 1, 12 - 14) et ce qu'elle annonce s'accomplit en lui.

*"12 mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu — à ceux qui mettent leur foi en son nom. 13 Ceux-là sont nés, non pas du sang, ni d'une volonté de chair, ni d'une volonté d'homme, mais de Dieu. 14 **La Parole est devenue chair** ; elle a fait sa demeure parmi nous, et nous avons vu sa gloire, une gloire de Fils unique issu du Père ; elle était pleine de grâce et de vérité." (Jean 1, 12 - 14)*

Je pense qu'avoir la foi, c'est écouter la Parole, y croire profondément et la mettre en pratique. C'est une question de confiance. La Parole remet de l'ordre. Chaque élément a un sens. La Parole rétablit chaque élément à sa place. Ce qui se traduit à l'instant même, pour un corps humain, par sa libération et sa paix, c'est-à-dire sa guérison et son rétablissement à sa bonne place dans le monde. L'étape 3 présente la guérison du corps, l'étape 4, son rétablissement dans le monde.

"3 Tu écouteras donc, Israël, et tu veilleras à mettre en pratique, afin que tu sois heureux, que vous vous multipliez et deveniez très nombreux, comme te l'a dit le SEIGNEUR, le Dieu de tes pères, dans ce pays ruisselant de lait et de miel." (Deutéronome 6, 3)

Voyons maintenant comment la Parole peut entrer en chacun, le nourrir et le combler.

• La femme

La femme entend la Parole. Et cette Parole lui dit de toucher le manteau de Jésus. Elle y croit. Elle a la foi. Elle y va malgré les barrières humaines. La foi la guide vers la voie. Elle le touche du bout des doigts. Elle puise la force en Jésus-Christ. Elle est guérie. La foi l'a sauvée.

L'évangile de Marc met davantage en évidence l'idée que, guidée par la foi, la femme annonce ce qu'elle va faire : *"28 Car elle disait : Si je touche ne serait-ce que ses vêtements, je serai sauvée ! 29 Aussitôt sa perte de sang s'arrêta, et elle sut, dans son corps, qu'elle était guérie de son mal." (Marc 5, 28 – 29)*

"44 Elle s'approcha par-derrière et toucha la frange du vêtement de Jésus. A l'instant même sa perte de sang s'arrêta."

"Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi." (Jean 6, 45)

Elle, le "corps", ce qui lui manque c'est la force. Et c'est ce qu'elle puise en Jésus-Christ. Le corps nourrit le corps.

"46 Mais Jésus répondit : Quelqu'un m'a touché : je sais bien, moi, qu'une force est sortie de moi."

• Jairos

Pour Jairos, le processus est un peu plus long. Il n'entend rien. Son esprit est "endormi" peut-être par paresse intellectuelle, par conformisme ou par peur. C'est un point de vue, mais je pense que depuis le début la jeune fille représente symboliquement l'esprit "mourant" de Jairos.

Jésus-Christ va réveiller cet esprit, pour qu'il entende la Parole. Il le guide vers la voix : *"50 Mais Jésus, qui avait entendu cela, dit au chef de la synagogue : N'aie pas peur, crois seulement, et elle sera sauvée."* Comme une lumière (*Jean 1, 6 - 11*), peu à peu, il éclaire l'esprit de Jairos. A l'image de Dieu qui sépare la lumière des ténèbres (*Genèse 1, 4*), Jésus-Christ vide son esprit des bruits mortifères qui l'encombrent et qui l'empêchent d'entendre le "murmure doux et léger" de la Parole (*1 Rois 19, 11 - 13*), comme :

- ✕ les mauvaises nouvelles : *"49 Il parlait encore lorsque arrive de chez le chef de la synagogue quelqu'un qui dit : Ta fille est morte ; n'importune plus le maître."*
- ✕ le désordre : *"51 Lorsqu'il fut arrivé à la maison, il ne laissa personne entrer avec lui, si ce n'est Pierre, Jean et Jacques, ainsi que le père et la mère de l'enfant."*
- ✕ le désespoir : *"52 Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. [...]."*
- ✕ le doute et la bêtise : *"53 Eux se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte."*

Il console, étant source de vérité : *"52 [...] Mais lui dit : Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte : elle dort, de douceur et de soutien : 54 Mais il la saisit par la main"*

Il lui ouvre les yeux sur l'essentiel de la vie, croire, avoir la foi dans cette Parole. Il finit par comprendre. Il croit.

Alors d'une voix forte, il appelle et réveille son esprit. *"54 [...] et dit d'une voix forte : Mon enfant, réveille-toi ! Jairos entend. 55 Son esprit revint ; à l'instant même elle se leva. [...]"* Son esprit (sa fille) est guéri.

Lui, l'"esprit", "celui qui éclaire" (comme l'indique son nom "Jairos" en hébreu) ce qui lui manque c'est la lumière. Et c'est ce que Jésus-Christ lui donne. L'esprit nourrit l'esprit.

Ils partagent sa paix

Ils sont guéris et "en bonne santé". C'est une des définitions du mot "paix", "Shalom" en hébreu. A cet instant, la Parole est le fondement de leur paix.

"9 Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu." (Matthieu 5, 9)

2/ Que vivent-ils ?

Une communion, un deuxième pas, une deuxième transformation...

Ils espèrent de lui la guérison. Ils trouvent l'équilibre et la paix dans leur corps. Ils sont en paix. A cet instant, les 2 personnages principaux partagent son amour de l'autre pleinement, son existence toute entière : son cœur, son corps, son esprit et sa paix. Voici véritablement, je crois, ce que signifie *"aimer son prochain comme soi-même"*.

Et tout est toujours à faire, tout est en création. A ce stade de l'histoire, ils n'ont toujours pas de place déterminée. La seule qu'ils ont, s'est d'être les hôtes de Jésus-Christ, au "repas du Seigneur" (comme disaient les premiers chrétiens).

"et celui qui croit en moi n'aura jamais soif." (Jean 6, 35)

=> Voir le coin du curieux en [annexe 3](#) : Comment représenter la Parole, la force et la lumière ?



■ Etape 4 : La vie, Dieu avec nous

Face à la joie : "tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée et ton prochain comme toi même" (Luc 10, 27)

1/ Que partagent-ils avec Jésus-Christ ?

Ils espèrent tous quelque-chose. Ils trouvent Dieu.

Ils partagent le cœur : la Parole

Une fois guéri, chaque élément a son sens et sa place dans le monde. Cette étape présente leur rétablissement et leur libération dans le monde. Voyons de quelle façon.

• La femme

Jésus-Christ la rétablit dans le monde, dans ce qu'on pourrait appeler son "corps opérationnel", (comme on dit le "corps des marines" ou le "corps" pour l'ensemble des fonctionnaires). A son tour, elle va nourrir celui-ci de son expérience. Le corps (de Jésus-Christ) nourrit le corps (de la femme) qui nourrit le corps (le monde). Je crois que le corps sert à transformer le monde.

Il l'appelle ⁴⁵ *Jésus dit : "Qui m'a touché ?" malgré les doutes "Comme tous s'en défendaient, Pierre dit : Maître, les foules te serrent et te pressent !"*

Il la révèle. Comme une lumière (*Jean 1, 6 - 11*), peu à peu, il la met en lumière. A l'image de Dieu qui sépare la lumière des ténèbres (*Genèse 1, 4*), Jésus-Christ la sépare de la foule ⁴⁷ *La femme, se voyant découverte, vint toute tremblante se jeter à ses pieds*

Ayant reçu, à son tour, elle donne. Elle témoigne. Elle révèle ce qui vient de se produire *"et expliqua devant tout le peuple pourquoi elle l'avait touché et comment elle avait été guérie à l'instant même."*

Il la relève* et la libère ⁴⁸ *Mais il lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix."*

C'est un retournement de situation. Au-delà de toute espérance, en touchant du bout des doigts la frange du manteau de Jésus-Christ, elle est guérie et partage son expérience avec le monde, elle qui était malade et bannie. Nous l'avons ici marcher joyeusement et en paix sur le chemin.

"4 Heureux les doux : ils auront la terre en partage." (Matthieu 5, 4)*

* Relever * : les mots "se lever", "se relever", "réveiller", "faire lever", "relever", "ressusciter", "résurrection"... ont la même origine. Il s'agit des verbes grecs "egeiro" ou "anistemi".

* le mot "heureux" : en hébreu se dit "Esher" et vient du verbe "Ashar" qui signifie "être debout et en marche"

• Jaïros

Jésus-Christ rétablit l'esprit de Jaïros dans son monde. Celui de l'écoute de la Parole et de sa méditation. Etre, comme le nom de Jaïros en hébreu l'indique, "celui qui éclaire" ("Ya'ir") et qui transforme le corps dans son ensemble. Je crois que l'esprit sert à transformer le corps.

"Ton œil est la lampe de ton corps. Lorsque ton œil est en bon état, tout ton corps est éclairé; mais lorsque ton œil est en mauvais état, ton corps est dans les ténèbres." (Luc 11, 34)



Et cet esprit, maintenant réveillé et stupéfait, *"56 Les parents de la jeune fille furent stupéfaits ;"* doit rester éveillé sans tarder, pour ne pas retomber. Il doit veiller. *Il ordonna qu'on lui donne à manger.* L'esprit (de Jésus-Christ) nourrit l'esprit (de Jaïros) qui le nourrit à son tour.



Il le libère. C'est un retournement de situation. Au-delà de toute espérance, son esprit mourant, par l'écoute de la Parole, va devenir source de vie, de joie et de transformation. Il fait juste ce qu'il est appelé à faire : "éclairer". Une condition cependant ! Etre à l'écoute, rester à sa place et en paix dans le monde de la méditation *"il leur enjoignit de ne dire à personne ce qui était arrivé."*

"3 Heureux les humbles : le Royaume des cieux est à eux." (Matthieu 5, 3)*

** Suivant les traductions, nous trouvons les mots "cœur" ou "esprit". Dans l'Ancien Testament, le cœur signifie ce que nous entendons aujourd'hui par l'esprit et les reins signifient ce que nous entendons aujourd'hui par le cœur ; d'où certaines confusions dans la façon de lire les différentes traductions.*

Ils partagent le projet de Dieu : "Dieu avec nous"

• Les 12 disciples / apôtres

Depuis le début, je pense que cette histoire est à lire un peu comme une parabole. Jésus-Christ enseigne à ses disciples ce qu'il est en train de réaliser, de la même façon, sur 3 échelles de temps : dans la durée, dans l'instant et pour l'éternité. D'ailleurs, la femme, la fillette et les 12 symbolisent à mon sens ces 3 échelles : la femme a une perte de sang depuis 12 ans (durée), la jeune fille a environ 12 ans (instant) et les 12 partent pour une mission "divine" (et ce qui touche au divin touche à l'éternité).

1 Il appela les Douze et leur donna puissance et autorité sur tous les démons, et pour guérir les maladies. 2 Il les envoya proclamer le règne de Dieu et guérir les malades. 3 Il leur dit : Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez pas deux tuniques chacun. 4 Quelle que soit la maison où vous entrez, demeurez-y, et que ce soit de là que vous partirez. 5 Et partout où les gens ne vous accueillent pas, en sortant de la ville, secouez la poussière de vos pieds en témoignage contre eux. 6 Ils partirent et se mirent à passer de village en village ; ils annonçaient la bonne nouvelle et réalisaient partout des guérisons.

Maintenant ce que Jésus-Christ propose aux 12, "petit corps missionnaire", c'est de prendre part à un gigantesque projet de vie. Il s'agit de guérir et de rétablir un grand corps malade : le monde. En le réalisant de la même façon que lui : annoncer *"ils annonçaient la bonne nouvelle"* puis accomplir *"et réalisaient partout des guérisons"*. A l'image de Jaïros et de la femme, symbolisant l'esprit et le corps, l'esprit va servir à la transformation du corps et le corps va servir à la transformation du monde.

Les 12 partent en mission, pour la gloire de Dieu...

"8 Mon Père est glorifié en ceci : que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez mes disciples." (Jean 15, 8)

2/ Que vivent-ils ?

Une vie d'heureux, un troisième pas, une troisième transformation et le début d'un grand chemin. Nous voici revenus sur le même pied, mais transformés...*

Ils cherchent tous quelque-chose... Ils trouvent Dieu, un sens à leur vie et une place dans son projet, dont Jésus-Christ est l'accomplissement : le chemin, le guide, le repère, la Parole, la vie...

"6 Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. 7 Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu." (Jean 14, 6)

Il est la réalisation d'une promesse, d'une grâce et d'une alliance : "Dieu avec nous" pour l'éternité.

"22 Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : 23 Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous." (Matthieu 1, 22-23 *Esaïe 7, 14)*

Seul l'éternité peut engendrer l'éternité. Seul Dieu peut créer un tel projet à la fois cohérent et unique. Seul Dieu peut avoir une vue globale et à chaque instant créer l'ensemble pour qu'il se réalise selon sa volonté.

"9 Souvenez-vous du lointain passé ; car je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre, je suis Dieu, et rien n'est semblable à moi. 10 J'annonce dès le commencement ce qui vient par la suite et dès le temps jadis ce qui n'est pas encore fait. Je dis : Mes projets se réaliseront, et je ferai tout ce que je désire." (Esaïe 46, 9 - 10)

8 Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant. (Apocalypse 1, 8)

Tout est en création, mais il y a un sens à tout ça et nous y avons notre place aussi petite soit-elle. Et même si, à notre niveau, nous ne percevons que quelques parts de visible, l'essentiel est d'avoir la foi en Dieu, dans son projet d'amour, de paix, de joie et d'éternité. D'avoir confiance dans sa Parole et dans son fils, Jésus-Christ qui accomplit à chaque instant et depuis toujours la volonté de son Père. Voici véritablement, je crois, ce que signifie : *"tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée et ton prochain comme toi même"* (Luc 10, 27).

"7 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. 8 Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. 9 Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. 10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. 11 Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. 12 C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. 13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. 14 Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. 16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. 17 Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres." (Jean 15, 7 - 17)

* le mot "heureux" : en hébreu se dit "Esher" et vient du verbe "Ashar" qui signifie "être debout et en marche"

=> Voir le coin du curieux en [annexe 4](#) : Serviteurs de l'Eternel et amis



Pour voir d'autres tableaux, je vous invite à aller sur le site <http://www.domnec.com/>